

A la lisière du chaos



Rosa Montero *Instructions pour sauver le monde*

Métailié 2010 / 20 € - 131 ffr. / 269 pages

ISBN : 978-2-86424-714-2

FORMAT : 14cm x 21,5cm

Traduction de Myriam Chirousse.

Matias est désespéré, Daniel est minable, Fatma est exploitée, «Cerveau» est alcoolique. Tous se morfondent dans les marges de la métropole tentaculaire. De fait, le monde vu de là-bas n'est guère réjouissant, mais le sauver ne fait pas partie des préoccupations de ceux qui s'y débattent. Chacun est absorbé par sa survie personnelle, puisque chacun est confronté à sa propre situation oppressante, et chacun essaie de s'en échapper. Tous ces personnages ont bien trop été marqués par leurs expériences pour avoir gardé quelque illusion que ce soit sur la vie, et pourtant quelque chose va se mettre en branle qui les impliquera tous, qui les fera évoluer, et qui peut-être donc contribuera à changer le monde, aboutira à le sauver comme pourrait le faire un battement d'ailes de papillon.

De fait, les hasards, les coïncidences, les choix minuscules et leurs effets majeurs, les déterminants qui passent inaperçus sont au cœur du roman de Rosa Montero. Chacun de ses personnages est un traumatisé, sapé de l'intérieur par les événements de l'existence – ou par les non-événements, puisque justement l'absence d'un fait peut avoir des conséquences gravissimes, et une non-décision devenir absolument décisive. Et c'est par cet enchaînement de conséquences que ces quatre personnages vont se croiser, et se lier de manière plus ou moins paradoxale.

Matias travaille comme chauffeur de taxi depuis que son physique de déménageur l'a trahi, et la nuit uniquement. Ce dernier choix date de la mort de sa femme, qui l'a plongé dans le désespoir et fait se recroqueviller sur une existence minimale, avec deux chiens galeux dans un pavillon à moitié construit au bout de la banlieue. Daniel est médecin, bloqué au tout-venant des urgences par un déplorable manque de conscience professionnelle. Sa vie personnelle s'est enkystée dans l'aigreur, entre la haine partagée qui seule le relie désormais à sa femme et l'échappatoire virtuel de Second Life. Fatma est enfermée dans la prostitution par l'horrible Draco, mais son lézard fétiche la protège depuis qu'elle a fuit la guérilla sierra-léonaise. «Cerveau» a été une brillante scientifique, mais sa carrière brisée l'a faite échouer dans un bar où elle passe ses nuits à boire du vin rouge.

La narration suit tout d'abord les deux hommes, séparément, puis leur fait rencontrer d'autres âmes en peine, dont les deux femmes, dans le décor sordide des limbes de Madrid, où se nichent un bordel géant et le bar de nuit des chauffeurs de taxis et des prostituées, entre deux bretelles d'autoroute. Le récit qui se construit sur ces bases instables voit naître des sentiments mêlés, de grande souffrance, d'épuisement à petit feu, et de brefs instants de complicité ou de soulagement. Tout pourrait arriver sur un tel terrain vague, à la fois matériel et émotionnel, et pourtant les circonstances guident les pas de ces anti-héros, banals et dévastés, de telle manière qu'une intrigue singulière ne peut manquer de subvenir. D'ailleurs, le narrateur sait déjà comment finiront les trajectoires de chacun, et l'annonce au lecteur sans lui laisser de doute ou d'espoir.

Instructions pour sauver le monde est un roman de la fatalité, qui s'abat sur les êtres comme l'offrande amère d'un assassin généreux. Le mystère n'en est pourtant pas absent, l'absurde non plus, et les tranches de vie que dissèque Rosa Montero ne présentent paradoxalement pas un dénouement univoque. Cet équilibre, peut-être issu de l'expérience de la chroniqueuse, donne habilement à son livre une dynamique qui en rend la lecture prenante, entre tragédie post-moderne et recueil de pensée positive.

Marc Lucas